

PREHISTOIRE

Article paru dans le Bulletin du G.E.S.T N° 51 de janvier 1992, pp. 3-6

LA GROTTTE ENGLOUTIE DE CASSIS, NOUVEAU LASCAUX ?

Lionel MICHAUD ¹

Vendredi 18 octobre au petit matin, l'information est enfin livrée aux téléspectateurs, dans la nuit la nouvelle est tombée sur les téléspectateurs : une grotte ornée d'une rare beauté vient d'être découverte dans le Sud de la France.

Par deux fois en cet automne 1991, le passé a secoué le présent :

- découverte de l'Homme du Hauslabjoch, mort en montagne il y a 4.000 ans, mais extraordinairement conservé dans les glaces autrichienne ;
- découverte d'une nouvelle cathédrale préhistorique vieille de 18.000 ans sous les eaux de la Méditerranée (France).

Ces deux événements successifs sont d'une telle rareté et d'une telle importance scientifique et culturelle, qu'ils méritaient de défrayer la chronique, réaffirmant le rôle prépondérant de l'Europe dans le lent cheminement de la recherche de la connaissance de l'aventure de l'humanité.

Ces deux nouvelles découvertes sont des étapes majeures dans cette longue quête ; la première ouvre les portes d'un domaine inexploré : la physiologie préhistorique; la seconde, une fois "toute" son expertise confirmée par les spécialistes du Paléolithique supérieur, pourrait modifier complètement notre conception sur l'origine et la diffusion de l'art pariétal en Europe.

Lorsque l'on se souvient de l'extraordinaire moisson scientifique que livra l'étude de la momie du pharaon Ramses II, on comprend tout ce que l'Homme du Hauslabjoch peut avoir de fabuleux. Lorsque l'on se rappelle de l'impact qu'eut la découverte de Lascaux, on comprend l'importance de la présence d'un site équivalent dans une région jusqu'alors étonnamment vide de témoignages majeurs de l'activité artistique des civilisations préhistoriques. Comme Lascaux il y a 50 ans, la grotte de Cassis (France) est un lieu magique, effacé de la mémoire des hommes, et qui resurgit après 12.000 ans de silence et de ténèbres, dans toute sa splendeur et son mystère, avec son lot de questions et de réponses.

Une découverte étonnante

Entre Méditerranée et Vaucluse, Rhône et pays niçois, les chasseurs du Paléolithique supérieur n'ont laissé que bien peu de traces. C'était jusqu'à aujourd'hui un problème bien

¹Directeur du Musée de Géologie Provençale de La Roque d'Anthéron (F 13640).

difficile à expliquer. Bien évidemment des gisements avaient été reconnus, mais il s'agissait dans la plupart des cas, de simples haltes de chasse, ne livrant jamais d'important matériel archéologique et encore plus rarement de sites de débitage. Des chasseurs sillonnent la Provence méridionale lors de la dernière glaciation, nous en avons la preuve, mais leur piste est ténue ; pourquoi ce vide ?... La Provence était-elle une terre inhospitalière ?... Pourquoi, alors que cette région recèle de magnifiques grottes, ces hommes n'ont-ils pas été poussés à graver puis peindre comme leurs contemporains de l'Ardèche ou de Lascaux, les parois de leurs abris ?... Pourquoi l'art paléolithique ne s'exprimait-il que dans la partie la plus occidentale de l'Europe ?

Aujourd'hui une étape pourrait être franchie, l'art pariétal a traversé le Rhône, les Provençaux étaient aussi des artistes !

La grotte de Cassis, nouveau Lascaux ?

Comme lors de toute découverte majeure, il faut se garder d'aller trop vite, et la grotte de Cassis est entourée d'un lot de petits détails étonnants, pour que l'on en face déjà, l'équivalent provençal d'un Lascaux. Si les conditions paléogéographiques et climatiques qui ont précédé l'époque des Hommes-chasseurs, expliquent sans difficulté son extraordinaire préservation, il faut semble-t-il attendre que les véritables spécialistes de l'art pariétal et les spécialistes régionaux du Paléolithique supérieur aient été conviés à donner leur avis.

Il y a 18.000 ans, la Méditerranée se trouve 120 m plus bas, la grotte de Cassis s'ouvre à l'air libre. Lors du réchauffement climatique holocène, les eaux marines submergent le porche, noyant les boyaux, ne respectant que la partie haute du réseau, secteur étonnamment décoré.

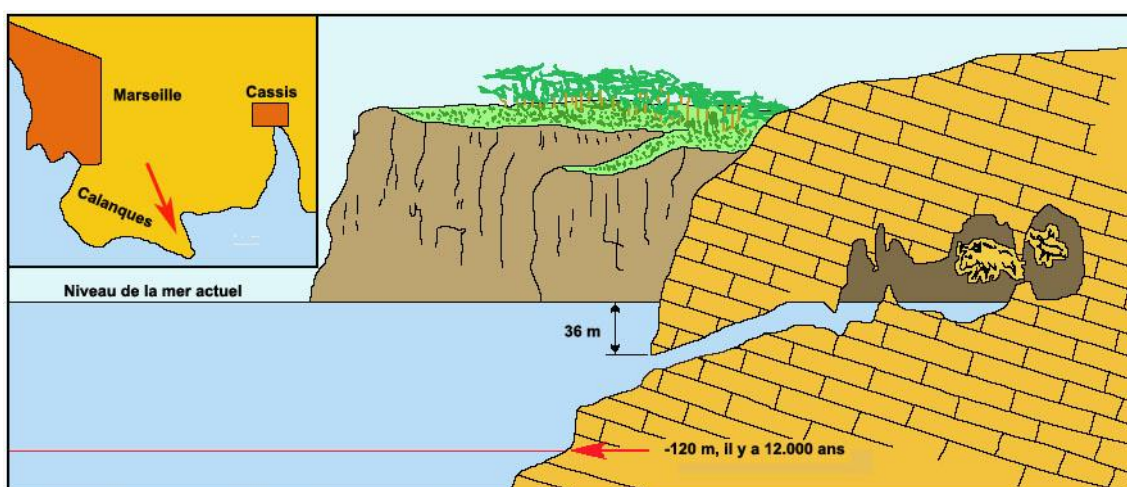


Fig. 1 – Situation géographique et morphologique de la grotte ornée de Cassis

Si l'ensemble des figurations est authentifié, et si la première datation est confirmée (18.000 ans), l'âge, la richesse et l'originalité du gisement devraient poser aux paléolithiciens, de nombreuses interrogations.

- Doit-on considérer une localisation méridionale extrême, c'est-à-dire très proche du rivage, pour les zones d'habitation des peuples chasseurs provençaux au Paléolithique ; les régions duraciennes constituant alors des territoires de chasse occasionnels ?
- Existe-t-il d'autres sites ornés sous le niveau actuel de la Méditerranée ?

- La très belle facture et l'originalité des représentations de la **grotte de Cassis**, qu'il s'agisse de leur nature (ânes, pingouin) ou de leur composition (3/4 face), qui constituent une nouveauté dans l'art pariétal européen, représentent-ils un courant oriental plus ancien que le courant occidental de Lascaux ?
- L'étonnante superposition de styles différents dans les peintures (dont certaines rappellent étrangement **Lascaux** et **Niaux**), la présence de gravures, sont-elles le témoignage d'une superposition chronologique d'un courant évolutif ?... ont-elles le même âge ou marquent-elles la rencontre de courants différents ?
- La **grotte de Cassis** marque-t-elle le passage ancien de l'art en voie de diffusion vers l'ouest ? ou est-ce le témoignage de cette diffusion dans deux directions opposées (Occident-Orient) à partir d'un centre nucléaire à définir ?...

Le langage perdu

Les raisons pour lesquelles les chasseurs paléolithiques décorèrent les parois de leurs grottes, échappent toujours aux hommes du **XX^{ème} siècle**. De nombreuses hypothèses ont été avancées, mais un seul élément est certain : l'art pariétal n'est pas le fait du hasard. Qu'il s'agisse de **Lascaux**, **Niaux** ou **Altamira**, l'organisation de peintures dans les boyaux, la disposition des animaux et leur association ont été délibérément réalisées. L'**art pariétal** et les signes qui lui sont associés représentent un **langage symbolique** dont nous avons perdu la clef.

S'agissait-il d'informations transmises aux chasseurs sur les mœurs des troupeaux et les caractéristiques de leurs périodes de migration ? S'agissait-il plutôt, à un niveau plus élevé, de très anciens sanctuaires où se déroulaient les grandes étapes de la vie "initiatique" de l'Homme ?

Il est étonnant de constater l'importance des témoignages laissés par les enfants dans ces sites étranges !

On observe dans un site provençal aussi grandiose, la présence d'objets d'appareils brisés, de très petite taille, jouxtant les restes décharnés d'adolescents et ce, dans des couches riches en foyers, mais dépourvus de restes d'activités domestiques !...

Si les anciens préhistoriens tentèrent de percer le mystère de ces lieux étonnants, les "spécialistes" actuels préfèrent malheureusement s'en tenir à la description et au décompte des objets. La **Préhistoire** moderne évolue horizontalement, aveugle aux possibilités verticales des états de l'Homme.



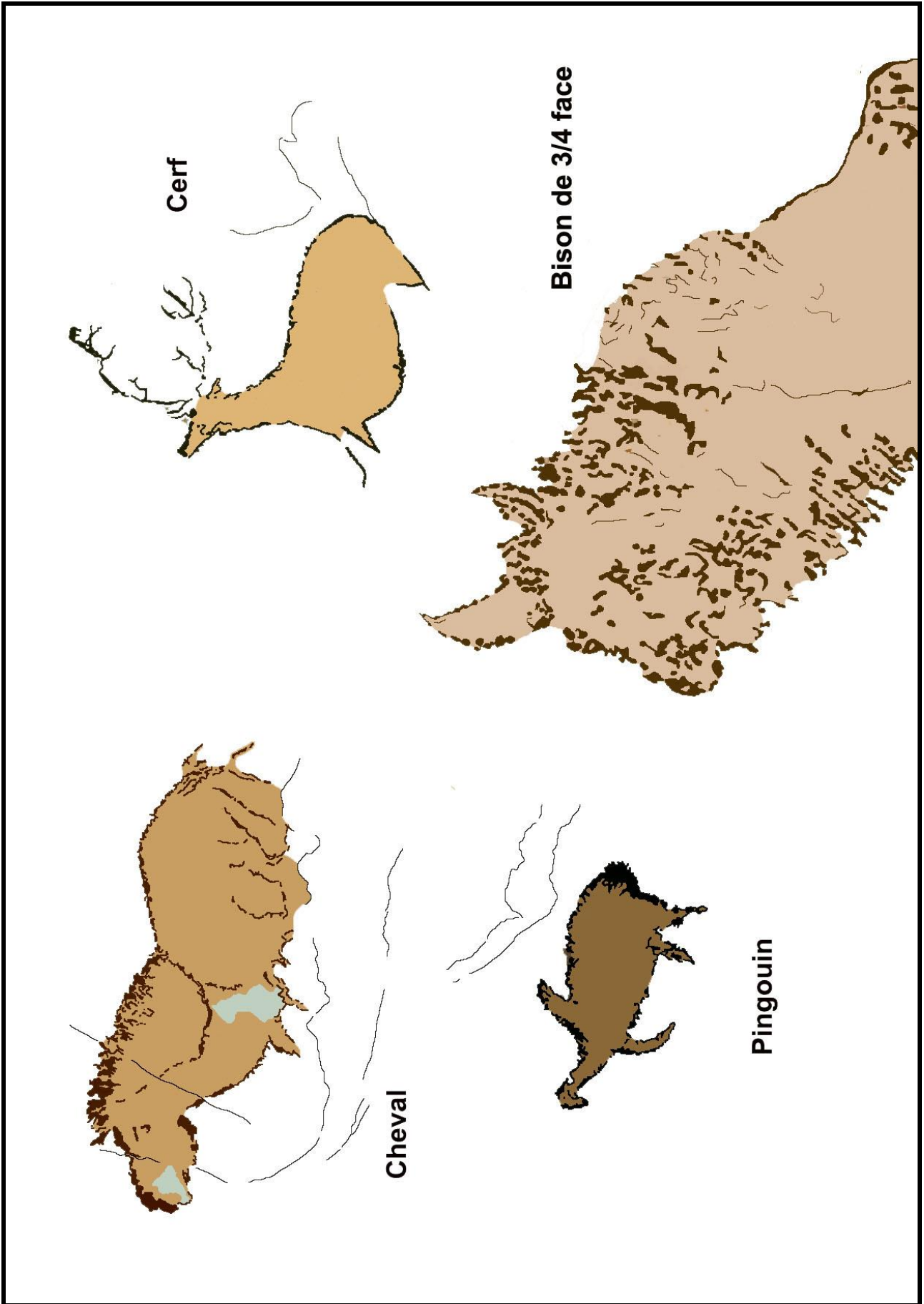


Fig. 2 – Quelques représentation de peintures rupestres de la grotte de Cassis